

**Comment intervient le discours dans la fabrication des savoirs
et dans les apprentissages ?**
Uni Mail, R040

Journée D3 – 10 novembre 2017

Organisateurs: Ecaterina Bulea Bronckart, Laurent Filliettaz, Laurent Gajo, Bernard Schneuwly et Sabine Vanhulle

Descriptif

Cette journée est consacrée à la problématique du rôle que joue le langage, et particulièrement le discours, dans la construction, la transmission et l'appropriation des savoirs. Comme l'ont montré diverses recherches issues des sciences de l'éducation (didactiques, formation des enseignants, formation des adultes) et de la linguistique appliquée, les savoirs s'élaborent, se réélaborent, se transmettent et s'apprennent dans des interactions particulières, ayant lieu dans des cadres scolaires ou professionnels. Or, ces cadres et les interactions qui s'y déploient sont en même temps des situations de communication, des situations où les discours entre protagonistes occupent une place fondamentale. Quelles sont les caractéristiques de ces interactions communicatives formatives ? Quelle est la spécificité des discours qui s'y déploient ? Comment circulent les savoirs au cours de ces interactions et comment se transforment-ils ? Ces savoirs sont-ils mis en discours de la même manière selon qu'ils sont scolaires, disciplinaires, professionnels, etc. ? Enfin, quel est le rôle du discours dans cette circulation des savoirs et dans l'appropriation de ces derniers par les élèves ou les formés ?

Pour aborder ces questions, seront caractérisées et analysées des interactions relevant de trois contextes éducatifs : des interactions en contexte scolaire (monolingue et plurilingue) ; des interactions en situation de formation professionnelle initiale ; des interactions en situation de formation à l'enseignement. Les analyses croiseront, sur le plan méthodologique, des apports issus de plusieurs champs disciplinaires, en particulier : la linguistique appliquée, l'analyse du discours, la didactique, les sciences du travail et de la formation. Au cours de la journée, on se donnera ainsi les moyens :

- a) D'approfondir la notion de « savoir », dans la mesure où les interactions concernées mobilisent des savoirs disciplinaires enseignés à l'école ou à l'université, mais aussi des savoirs praxéologiques nécessaires à la réalisation de tâches, à la résolution de problèmes ou à l'analyse réflexive des réalités professionnelles et de leurs enjeux.
- b) De revisiter la notion de « discours », en tant qu'activité de langage et de communication qui se déploie au sein des interactions, et qui renvoie à des usages spécifiques d'énoncés traitant de savoirs déjà là ou à construire.

Déroulement

Structure de la journée

La journée comportera deux conférences invitées, quatre ateliers et une table ronde.

- Les conférences (50 minutes + discussion) seront assumées par Martine Jaubert (Université de Bordeaux – ESPE d'Aquitaine) et Alain Rabatel (Université de Lyon) et proposeront deux

éclairages de la problématique des rapports entre savoirs et discours depuis les champs disciplinaires de la didactique d'une part, de l'analyse linguistique des discours d'autre part.

- Les ateliers seront pris en charge et animés par les membres du projet *Discours et fabrication des savoirs : transmission, transformation et apprentissages* (réseau thématique *Langage & Communication*, Université de Genève). Ces ateliers porteront sur des situations d'interaction contrastées : - des interactions didactiques monolingues et plurilingues en contexte scolaire ; - des interactions en contexte de formation à l'enseignement ; - des interactions en contexte de formation professionnelle.

- En fin de journée, un moment d'échange organisé sous forme de table ronde reviendra sur les principaux acquis des conférences et des ateliers.

Participation aux ateliers

Les participants s'inscrivent à deux ateliers de leur choix (un le matin et un l'après-midi) **avant le 1^{er} novembre 2017**. Des données et des consignes de travail leur seront ainsi fournies à l'avance par les organisateurs de chaque atelier.

Les conférenciers participent également aux ateliers.

A la fin de chaque atelier, les participants dégagent une ou deux questions qui seront à adresser aux conférenciers et aux animateurs des ateliers lors de la table ronde finale.

La table ronde

La table ronde s'organise autour des questions issues des ateliers, auxquels les conférenciers et les animateurs d'ateliers sont invités à réagir.

PROGRAMME		
9h-9h15 Salle R040	<i>Introduction à la thématique</i> Ecaterina Bulea Bronckart, FPSE, Université de Genève	
9h15-10h15 Salle R040	<i>Communauté discursive disciplinaire scolaire, positionnement énonciatif, secondarisation des discours et construction des savoirs à l'école</i> Conférence de Martine Jaubert, Université de Bordeaux – ESPE d'Aquitaine	
10h15-10h30	<i>Pause café</i>	
10h30-12h00 <i>Ateliers en parallèle</i>	Atelier 1 : Salle R040 <i>Apprendre en situation de travail</i> Vanessa Rémerly et Laurent Filliettaz	Atelier 2 : Salle R030 <i>Le temps de la discipline</i> Bernard Schneuwly et Christophe Ronveaux
12h00-13h30	<i>Pause déjeuner</i>	
13h30-14h30 Salle R040	<i>Propositions pour une analyse de la réflexivité à travers les redits conceptualisants</i> Conférence d'Alain Rabatel, Université de Lyon	
14h30-16h00 <i>Ateliers en parallèle</i>	Atelier 3 : Salle R040 <i>Construction des savoirs dans et par l'enseignement bilingue</i> Laurent Gajo et Anne Grobet	Atelier 4 : Salle R170 <i>Énonciation de préoccupations dans l'enseignement des langues par des enseignants en formation</i> Kristine Balslev et Dominika Dobrowolska
16h-16h15	<i>Pause</i>	
16h15-17h Salle R040	<i>Table ronde</i> Animation : Laurent Filliettaz, FPSE, Université de Genève	

Résumés des conférences

Martine Jaubert : *Communauté discursive disciplinaire scolaire, positionnement énonciatif, secondarisation des discours et construction des savoirs à l'école*

Pour comprendre ce qui se passe dans la classe, nous nous inscrivons dans une perspective historique et culturelle. En effet, le croisement des apports du païdologue Vygotski (1934/1985) avec les développements des Sciences du Langage au 20^{ème} siècle (Benveniste, Maingueneau, Charaudeau) ainsi que les travaux de Bakhtine (1952-53/1984) et Volochinov (1929/1977), permet de construire un cadre cohérent pour analyser le rôle du langage au cours des apprentissages à l'école.

Nous nous intéressons ainsi aux usages langagiers hétérogènes mis en œuvre dans la classe lors de l'apprentissage des savoirs par les élèves et à leur « disciplinarisation ». Cette approche nous a conduit à reconsidérer les notions de savoir, langage et apprentissage, à en repenser les liens et ainsi à émettre l'hypothèse de « communauté discursive disciplinaire scolaire » (Bernié, 2002).

Nous présenterons une approche épistémologique du cadre théorique qui nous conduit à considérer les apprentissages disciplinaires scolaires comme des changements de contexte (Brossard, 1991) que signalent la secondarisation (Jaubert et Rebière, 2005) des usages langagiers mis en œuvre par les élèves au cours de l'activité et la « disciplinarisation » de la communauté discursive que constitue la classe.

Nous nous appuierons sur l'analyse d'extraits de corpus (discours oraux et écrits) de séquences d'enseignement-apprentissage dans différentes disciplines à l'école primaire.

Alain Rabatel : *Propositions pour une analyse de la réflexivité à travers les redits conceptualisants*

Dans *Phronesis*, 5, 3-4 (2016) je faisais l'hypothèse que la construction d'un agir professionnel enseignant passe par la conceptualisation et la théorisation de la pratique, par un positionnement qui permet de prendre du recul par rapport à l'activité professionnelle, mais encore par des processus complexes de positionnements linguistiques et cognitifs envers les savoirs académiques et les injonctions institutionnelles. Cette hypothèse était confrontée au positionnement scriptural que de jeunes enseignants stagiaires adoptent lors de l'écriture de leur mémoire professionnel, abordée à travers le prisme de la problématique du point de vue, elle-même articulée avec la question de l'empathie, et, plus particulièrement, celle de la mobilité empathique. En effet, la mobilité empathique correspond au fait de réfléchir en pensant les discours, l'expérience de différents points de vue, en tentant aussi de les mettre en ordre.

Dans le prolongement de ce travail, je voudrais revenir sur la question de la réflexivité. Cette dimension réflexive (analysée en articulant dimensions cognitive, professionnelle et linguistique) portera essentiellement sur le travail de reformulation, de reprises, de répétitions, éventuellement associé à un travail de reformulation à dimension formulaire. Ces phénomènes scandent la construction d'une expertise professionnelle réflexive en appui sur un redit conceptualisant, manifestant une certaine autorité, liée à l'emploi de formules. Eventuellement encore (et selon le temps), cette activité pourra être corrélée à l'analyse des postures énonciatives.

Cette problématique portera sur des extraits de mémoires professionnels et sur des textes académiques qui illustrent cette maîtrise de la réflexivité.

Présentation des ateliers

Atelier 1 : *Apprendre en situation de travail*

Vanessa Rémerly et Laurent Filliettaz, Equipe *Interaction & Formation* (FPSE, Université de Genève)

Cet atelier s'intéresse aux situations de formation sur le lieu de travail dans laquelle on apprend par et avec la fréquentation d'un collègue plus expérimenté. Ces situations présentent des caractéristiques qui ont des implications sur les modalités même de transmission et d'apprentissage qui y prennent place. Il existe des tensions entre activité de production et activité de transmission. Les activités de transmission sont soumises à de fortes contraintes organisationnelles et temporelles et sont dépendantes des ressources, contraintes et aléas. Elles se font sous contrainte de temps et dans l'interruption, faisant émerger des formes d'étayage indexées aux difficultés qui se présentent. Comment s'articulent alors les activités de transmission et les activités de production dans les situations de formation sur le lieu de travail ? Répondre à cette question invite à réfléchir aux conditions d'aménagement de situations de travail apprenantes et de formes de collaboration et de tutorat dans les collectifs avec des travailleurs plus expérimentés. C'est là un domaine de recherches particulièrement investi par le courant de la didactique professionnelle en Formation d'Adultes qui explore les caractéristiques des situations et des interactions potentiellement favorables au développement des apprentissages. L'atelier proposera d'explorer cette problématique dans le champ de la formation en contexte hospitalier. À partir d'un matériau vidéo documentant des situations de formation par le travail dans un service de radiologie médicale à l'hôpital, les participants de l'atelier seront guidés pas-à-pas pour analyser collectivement la manière dont un technicien en radiologie médicale expérimenté endossant une fonction de tuteur, s'y prend pour former un collègue sur le lieu de travail. Comment investit-il son rôle de tuteur ? Comment s'organise-t-il pour travailler et transmettre en même temps ? Comment aménage-t-il des opportunités de formation à travers les espaces de participation à l'activité qu'il offre au collègue et les formes d'étayage qu'il met en œuvre ? Comment ces opportunités sont-elles investies par le collègue formé et comment contribuent-elles aux apprentissages souhaités ? Nous examinerons plus spécifiquement les processus interactionnels au moyen desquels des formes d'étayage sont proposées, négociées et reconfigurées dans le temps et dans le cours de l'activité de travail. L'atelier visera à dégager différentes caractéristiques des interactions tutorales et discutera la pertinence d'adopter une démarche analytique longitudinale permettant de retracer une trajectoire locale de formation.

Atelier 2 : *Le temps de la discipline*

Bernard Schneuwly et Christophe Ronveaux, Equipe *GRAFELitt* (FPSE, Université de Genève)

Les disciplines scolaires supposent le projet d'acculturer des générations d'élèves à des conduites discursives, cognitives et sociales spécifiques, par la fréquentation de matières structurées en éléments hiérarchisées. Le projet de maîtrise d'une langue passe par la *discipline* du rapport aux textes. Il s'inscrit dans le temps long d'un curriculum et la cohérence d'une discipline unifiée sur les niveaux primaire et secondaire. Or, un ensemble de recherches montrent que cette unification est loin d'être réalisée. L'entrée du GRAFE dans ces questions par l'*objet enseigné* atteste de pratiques variées, structurées sur des instruments qui appartiennent à la tradition mais qui intègrent aussi des éléments des approches communicatives dites « réformées ». L'observation du temps de la discipline pose dès lors des questions méthodologiques redoutables au niveau de la saisie d'une variation des

instruments de la discipline dans la logique d'une progression curriculaire d'une part, et du rendu d'une variation de pratiques sédimentées d'autre part.

A partir de l'instrument séculaire du résumé, nous présentons quelques-uns des choix méthodologiques qui ont présidé au design de la recherche Grafelitt. Des exemples prototypiques de situations de résumés seront proposés aux doctorants avec des consignes précises d'analyse en fonction des éléments théoriques brièvement présentés. L'accent sera mis sur la transformation des situations de résumé au fil des degrés scolaires.

Atelier 3 : Construction des savoirs dans et par l'enseignement bilingue

Laurent Gajo et Anne Grobet, Equipe *ELCF* (Faculté des Lettres, Université de Genève)

Dans cet atelier, nous proposons d'étudier les modalités de l'élaboration des savoirs dans le contexte de l'enseignement bilingue, que l'on peut définir d'une manière générale comme impliquant l'enseignement d'une discipline non spécifiquement linguistique (p. ex. histoire, mathématiques, droit) dans une langue en cours d'acquisition. Les savoirs visés par ce type d'enseignement présentent ainsi la spécificité d'être de nature tant linguistique que disciplinaire.

Cette double focalisation, souvent évoquée comme une évidence, est pourtant loin d'être toujours uniforme et aisée à mettre en pratique dans l'interaction, et elle soulève en fait plusieurs questions. Par exemple, comment les savoirs linguistiques, le plus souvent lacunaires pour les apprenants, influencent-ils l'élaboration des savoirs disciplinaires ? Comment le contenu disciplinaire influence-t-il la construction des connaissances linguistiques ? Peut-on parler de construction intégrée des savoirs et, si oui, comment décrire ce processus d'intégration ? Quel rôle remplit l'alternance des langues, souvent évitée par les enseignants souhaitant pratiquer une « immersion » ? Et quelle place joue le métadiscours, discours sur le discours ?

Pour discuter ces questions, nous nous baserons sur l'observation et l'analyse de différents extraits d'interactions en classe issues de l'enseignement secondaire et tertiaire, illustrant différents contextes disciplinaires et linguistiques : enseignement d'histoire dans la Vallée d'Aoste, enseignement de physique à Biel-Bienne et enseignement de droit à l'Université de Zurich. Tout en tenant compte de la spécificité de ces contextes, nous adopterons un regard transversal en nous concentrant sur l'élaboration de définitions, qui seront présentes dans chaque corpus, et qui remplissent un rôle crucial dans l'élaboration des savoirs (Gajo & Grobet 2008).

Référence :

Gajo, L. & Grobet, A. (2008), « Interagir en langue étrangère dans le cadre de disciplines scolaires : intégration et saturation des savoirs disciplinaires et linguistiques dans l'élaboration des définitions », Filliettaz, L. & Schubauer-Leoni, M.-L., *Raisons Educatives* 12, De Boeck, 113-136.

Atelier 4 : Enonciation de préoccupations dans l'enseignement des langues par des enseignants en formation

Kristine Balslev et Dominika Dobrowolska, Equipe *TALES* (FPSE, Université de Genève)

Cet atelier propose l'analyse d'enregistrements vidéo d'entretiens tripartites recueillis dans le cadre d'une recherche sur la construction de savoirs professionnels dans les stages en enseignement primaire. Durant ces entretiens, impliquant un enseignant en formation, un superviseur universitaire et un tuteur, il est demandé aux enseignants en formation de présenter une problématique en lien avec leur stage. En réponse à cette demande, ceux-ci tendent à mettre en discours les obstacles rencontrés.

Cet atelier sera l'occasion de traiter des questions telles que : Comment un·e enseignant·e en formation présente-elle ses problématiques? Quel vocabulaire utilise-t-elle pour énoncer ses préoccupations? Quelles postures adopte-t-elle face aux obstacles/facilités rencontrés pendant le stage? Quels savoirs et quelles références utilise-t-elle pour contextualiser son discours? Quels sont les possibles effets de la mise en discours de l'obstacle sur l'apprentissage et le développement d'un agir professionnel ?

Nous travaillerons à partir de deux extraits vidéo transcrits provenant du premier stage d'une enseignante en formation qui expose ses obstacles liés à l'enseignement du français et de l'allemand. L'atelier débutera par une brève présentation des objectifs et de la problématique de la recherche, ensuite les extraits vidéo seront projetés et commentés. Finalement, les participants analyseront les transcriptions à partir d'une grille d'analyse (la grille ADAP, Vanhulle, 2013, 2015).

Références :

Vanhulle, S. (2013). Dialoguer avec les discours des professionnels en devenir. *Ikastaria*, 19, 37-67.

Vanhulle, S. (2015). Se former dans l'alternance : des mondes de discours en déséquilibre. In K. Balslev, L. Filliettaz, S. Ciavaldini-Cartaut & I. Vinatier (Eds.), *La part du langage* (pp.249-279).